

# born to be a live



FESTIVAL  
novembre  
04 - 15

DOSSIER DE PRESSE

 manège  
scène nationale - reims

# born to be a live

**FESTIVAL | 04 - 15 novembre**

**Prendre dans un même mouvement le pouls de la création et celui du monde. Voici la promesse qui renaît chaque année au mois de novembre avec Born to be a live.**

Pour son dixième anniversaire, le Festival du Manège revient plus vivant et fidèle à lui-même que jamais. Du 04 au 15 novembre, nous traverserons cinq soirées intenses de danse, de performance, de musique, de cabaret et de fête.

Nous vous invitons à découvrir dans ce dossier l'intégralité de la programmation de Born to be a live et nous réjouissons de vous retrouver dès l'**inauguration du festival, mardi 04 novembre à 18:30** pour un verre de l'amitié à l'issue duquel vous pourrez découvrir l'exposition LIGNES des chorégraphes Joachim Maudet, Chloé Zamboni et de la photographe et réalisatrice Mathilde Guiho.

**Cette inauguration sera suivie à 20:00 par la création du chorégraphe Roderick George *The Grave's Tears*, présentée en première mondiale.**

## Contact presse

**Guillaume Schmitt**  
Responsable de la communication  
et du mécénat  
03 26 47 98 73 / 06 88 04 47 79  
[g.schmitt@manege-reims.eu](mailto:g.schmitt@manege-reims.eu)



**BORN TO BE A LIVE / INAUGURATION**  
MA 04 NOV 18:30

**NAVETTE RETOUR**  
**REIMS > PARIS**  
MA 04 NOV 22:00

Renseignements - inscriptions  
[a.parrado@manege-reims.eu](mailto:a.parrado@manege-reims.eu)

# born

## to be a live



**mardi 04 nov**

18:30  
Inauguration

+  
Exposition  
**lignes**  
Joachim Maudet, Chloé Zamboni  
& Mathilde Guiho

20:00  
Danse | PREMIÈRE  
**kName artist |**  
**roderick george**  
the grave's tears

+  
Atelier danse  
**playtime**  
avec Roderick George  
sa 01 nov - 10:00 > 13:00

+  
Table ronde  
**penser les autres**  
danse et sida: poétique  
et politique d'un choc  
lu 03 nov - 18:30

**jeudi 06 nov**

19:00  
Danse | CRÉATION 2025  
**yves mwamba**  
ce qu'il me reste

21:00  
Marionnette | Théâtre d'objet  
CRÉATION 2025  
**jenny victoire charreton**  
voler le feu

**samedi 08 nov**

19:00  
Danse | CRÉATION 2025  
**collectif ès /**  
**centre chorégraphique**  
**national d'orléans**  
about lambada

21:00  
Danse | Fête  
**collectif ès**  
after lambada

+  
Atelier danse  
**sur un air latino**  
avec le Collectif ÈS  
me 05 nov - 19:00

**jeudi 13 nov**

19:00  
Danse  
**dimitri chamblas**  
en collaboration avec  
**kim gordon**  
takemehome

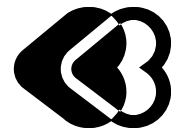
*précédé de*  
Atelier danse  
**grand échauffement collectif**  
avec Dimitri Chamblas  
je 13 nov à 18:30

+  
documentaire  
**Dancing in A-Yard**  
de Manuela Dalle  
ve 14 nov - 19:00

21:00  
Musique | Théâtre  
PREMIÈRE  
**julia robert**  
EXIT, anti-opéra  
et révolution intérieure

**samedi 15 nov**

20:00  
Cabaret  
**les douze travelos d'hercule**  
cabaret drag  
+ dj set



# joachim maudet, chloé zamboni & mathilde guiho

## *lignes*

À travers une exposition de photos et vidéo, découvrez le projet d'actions artistiques mené en septembre par le Manège avec les artistes Joachim Maudet, Chloé Zamboni et Mathilde Guiho auprès des résident·es de la Résidence Roederer Boisseau - EPHAD / CHU de Reims.

Se saisissant du moment présent, LIGNES est pensée comme une succession d'événements poétiques instantanés créés en fonction du lieu et en relation avec les habitant·es qui l'occupent. Elle prend appui sur la notion de rencontre, point central autour duquel la danse s'articule et se déploie.

En septembre 2025, LIGNES s'est déroulé à la résidence Roederer Boisseau - EHPAD / CHU de Reims. Une semaine durant laquelle Chloé Zamboni, Mathilde Guiho et Joachim Maudet sont allés à la rencontre des résident·es, à travers des discussions, des moments dansés et photographiques. Dans une envie de rendre visible cette semaine et de décroquer les murs de la résidence, l'exposition photo et le court métrage créés lors de cette semaine sont à découvrir au Manège pendant le festival Born to be a live.

Direction artistique  
Compagnie **Les Vagues** / **Joachim Maudet**

Compagnie LA RONDE  
**Chloé Zamboni, Mathilde Guiho**

Coordination du projet

Aoza (**Aline Berthou** et **Charlotte Bayle Filiol**) et  
Le Manège, scène nationale - Reims

Remerciements à la DRAC Grand Est, Manège, scène nationale - Reims, Compagnie Les Vagues, Compagnie LA RONDE, CHU de Reims

Projet mené à la Résidence Roederer Boisseau - EPHAD / CHU de Reims avec l'ensemble des résident·es

Dans le cadre du dispositif Culture & Santé de la Région Grand Est, porté par le Manège, scène nationale - Reims

Remerciements à l'ensemble de la direction, des équipes et des professionnels de santé de la Résidence Roederer Boisseau, en particulier Aurore Legouge, animatrice, Antoine Zanardo, responsable de l'animation du pôle EHPAD USLD · CHU de Reims et Laura Debelloni, psychologue

# nov

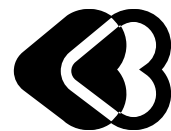
**MA 04 > SA 15**

AU MANÈGE

aux horaires d'ouverture de l'accueil

**born to be a live**

DANSE  
PREMIÈRE  
COPRODUCTION



**kNoname artist | roderick george**  
*the grave's tears*



born to be a live

© Christopher Duggan

**nov**

MA 04 20:00  
durée : 55 minutes



# kNoname artist | roderick george

## *the grave's tears*

**Événement! Le chorégraphe américain Roderick George présente, en première mondiale au Festival Born to be a live, sa toute dernière création:** un ballet contemporain lumineux et grandiose inspiré de l'impact durable de la pandémie du sida, d'oppressions systémiques, de décennies aussi féroces que foudroyantes pour la communauté LGBTQIA+. Une immersion vibrante au cœur de la culture underground du New York des années 1980, où les queers utilisent la vie nocturne comme sanctuaire, entre ball rooms et solidarité communautaire. En tant qu'homme noir queer de Houston, Roderick George, formé à la prestigieuse Alvin Ailey School de New York, danseur pour William Forsythe, sait ce qu'il doit à cet héritage et rend hommage à cette contre-culture militante. Les danseurs du collectif kNoname Artist | Roderick George traversent avec virtuosité une palette d'émotions, reflétant une puissante réflexion sur notre époque.

Directeur artistique, chorégraphe et danseur  
**Roderick George**

Musique **Jace Clayton**

Création Lumière **Tanja Rühl**

Conception des costumes **Lauren Carmen**

Répétiteurs **Daniel Harder, Dominic Santia**

Distribution  
**Conal Francis-Martin, Roderick George, Aram Hasler,  
Matthew Johnson, Dominic Santia,  
Matthew Spangler, Jian Hui Wang**

Direction technique, régie générale et lumières  
**Connor Sale**

Tour Manager & conseils en production  
**Florent Trioux**

Représentation Mondiale  
**Pomegranate Arts**

Remerciements  
**Jonathan Wade, Alex Soulliere**

La première version de cette production a été commandée par le Gibney Center dans le cadre du programme DoublePlus pour la saison 2023-2024, sous le commissariat du directeur artistique du Gibney Center, Nigel Campbell, et de Kyle Abraham.

*The Grave's Tears* a été développé dans le cadre du programme William P. Rayner Artist-in-Residence de la Guild Hall, avec le soutien de New York Live Arts, du Williams College, du Schwarzman Center de l'Université de Yale et de Pomegranate Arts. *The Grave's Tears* a bénéficié d'un accueil en résidence à La Villette - Paris.

La production a bénéficié du soutien du National Performance Network Creation & Development Fund.

*The Grave's Tears* est produit par kNoname Artist en collaboration avec Pomegranate Arts.

*The Grave's Tears* a été commandité et coproduit par le Manège, Scène Nationale - Reims.

kNoname Artist - Roderick George est l'un des finalistes du prix NDP 2025. Ce soutien a été rendu possible grâce au National Dance Project de la New England Foundation for the Arts, avec le financement de la Doris Duke Foundation et de la Mellon Foundation, afin de soutenir *The Grave's Tears* et de répondre aux besoins continus en matière de durabilité.

*The Grave's Tears* a bénéficié d'un accueil en résidence de création au Manège.

born to be a live

nov

MA 04 20:00  
durée : 55 minutes



BORN TO BE A LIVE / INAUGURATION  
MA 04 18:30

NAVETTE RETOUR  
REIMS > PARIS  
MA 04 22:00

Renseignements - inscriptions  
a.parrado@manege-reims.eu

# kNOname artist | roderick george

## *the grave's tears*



### DATES PASSÉES

(version courte)

11 janvier 2024 | Première de la version courte (28 min) au Gibney Dance, New York

15 août 2024 | Jacob's Pillow, Massachusetts, USA - version courte

20 & 21 septembre 2024 | Fall for Dance, New York City Center, NYC, USA - version courte

### DATES À VENIR

(nouvelle création)

4 nov. 2025 | **Première mondiale | Festival Born To Be A Live, Manège, scène nationale-Reims**

6 nov. 2025 | Scène Nationale de Bar-le-Duc, France

12, 13 et 14 fév. 2026 | New York Live Arts, NYC, USA

17 fév. 2026 | Williams College, Massachusetts, USA

Printemps 2026 | Guild Hall, New York, USA (dates à confirmer)

### kNOname Artist | Roderick George

kNOname Artist | Roderick George est un collectif qui s'efforce d'utiliser l'art comme une forme de protestation et comme un moyen de guérison pour retrouver une voix et une autonomie. Fondée par le chorégraphe et danseur américain Roderick George, la compagnie s'investit pour refléter son époque, en explorant à la fois les événements passés et actuels, et en utilisant les cultures d'origine comme vecteur d'expression créative.

La dernière création de Roderick George, *The Grave's Tears*, s'inspire de l'impact durable de l'épidémie du VIH/sida et des événements actuels liés à l'effacement de la communauté LGBTQIA+. *The Grave's Tears* met en lumière la manière dont la communauté queer a été confrontée au silence, à l'isolement, à la clandestinité forcée et à la mort, sous la menace de la peur, des médias et du soi-disant « jugement divin ». En tant qu'homme noir queer originaire de Houston (Texas), Roderick George reconnaît que son existence repose sur les luttes de ces individus et rend hommage à sa communauté pour sa capacité de ses membres à s'élever mutuellement en utilisant la vie nocturne underground comme sanctuaire.

kNOname Artist s'est notamment produit au : New York City Center, Festival Quartiers Danses, Suzanne Dellal, Kaatsbaan Cultural Park, Zurich Tanzhaus, Hollins University, New York Live Arts, Pavillon Noir | Ballet Preljocaj, Sophiensæle Festspiele, Pocantico Art Center et Fall for Dance North/NIGHTSHIFT. En 2024, Roderick George a reçu deux distinctions majeures aux États-Unis : le Princess Grace Award – Chorégraphie et le tout premier Jacob's Pillow Men Dancers Award.

**born to be a live**

# kNOname artist | roderick george

## *the grave's tears*



### Roderick George

Roderick George est né et a grandi à Houston, Texas. Il s'est formé à la Houston Ballet Academy de Ben Stevenson, à la Alvin Ailey School, ainsi qu'à la High School for the Performing and Visual Arts (HSPVA). En 2005, il a remporté la médaille de bronze au Youth American Grand Prix, et dès 2003, il a été lauréat du YoungArts et désigné Presidential Scholar of the Arts.

Il a dansé pour Cedar Lake Contemporary Ballet, Basel Ballet / Theater Basel, le GöteborgsOperans Danskompani, et The Forsythe Company. Il a également interprété les œuvres de chorégraphes tels que Marie Chouinard, Peeping Tom, Jorma Elo, Jacopo Godani, William Forsythe, Johan Inger, Jiri Kylian, Sharon Eyal, Ohad Naharin, Benoit Swan-Pouffer et Richard Wherlock.

En 2012, Roderick George a participé à la Emerging Choreographer Series du Youth American Grand Prix, puis est devenu Emerging Choreographer pour Springboard Danse Montréal en 2013. Il a également été sollicité par de nombreuses compagnies, institutions et festivals, dont Bodytraffic, Los Angeles Contemporary Dance Company, Festival Quartiers Danses, Suzanne Dellal, Zurich Tanzhaus, Pavillon Noir | Ballett Preljocaj, Ballett Basel, Canadian Contemporary Dance Theatre, et Fall for Dance North / NIGHTSHIFT.

Plus récemment, Roderick George a été lauréat du YoungArts Fellow Winner Award pour la saison 2021-2022. En janvier 2024, il a créé *Venom*, une pièce commandée par Gibney dans le cadre du programme DoublePlus en collaboration avec New York Live Arts. En août 2024, Roderick a reçu deux prix majeurs aux États-Unis : le Princess Grace Award – Chorégraphie et le tout premier Jacob's Pillow Men Dancers Award. En 2025, Roderick George est également le premier lauréat du titre de Princess Grace Fellow.

### kNOname artist

kNOname Artist – Roderick George est une compagnie pluridisciplinaire de performance, fondée à Berlin en 2015 et aujourd'hui basée à New York. Le collectif utilise l'art à la fois comme protestation et comme guérison, cherchant à retrouver une autonomie et à refléter notre époque, en puisant autant dans l'histoire, l'actualité que dans les origines culturelles comme sources d'expression.

La compagnie est née de la prise de conscience par Roderick George des profondes divisions marquées par le colorisme, la classe sociale et les inégalités socio-économiques. Pourtant, elle véhicule également un courant souterrain de joie et d'espoir, qui alimente sa croissance continue.

Au cœur de sa démarche, kNOname Artist partage des histoires puissantes et évocatrices à travers un mouvement brut, percussif et fluide, mêlé de dialogues et d'humour. Sa vision évolue sans

**born to be a live**

# kNoname artist | roderick george

## *the grave's tears*



cesse, fusionnant danse, musique et paysages visuels dans des œuvres immersives qui explorent la queerness, la négritude et les droits humains.

La compagnie s'est produite dans des festivals tels que Festival Quartiers Danses, Suzanne Dellal, Kaatsbaan Cultural Park, Zurich Tanzhaus, Hollins University, New York Live Arts, Pavillon Noir | Ballet Preljocaj, Sophiensæle Festspiele, Pocantico Art Center, Fall for Dance North / NIGHTSHIFT, ainsi qu'au Festival Fall for Dance du New York City Center en 2024 et 2025.

[www.knonameartist.com](http://www.knonameartist.com)

### **Jace Clayton**

Jace Clayton est artiste et écrivain, également connu pour son travail sous le nom de DJ /rupture. Il est professeur assistant en arts plastiques et directeur des études supérieures à la Milton Avery Graduate School of the Arts du Bard College.

Clayton est l'auteur de *Uproot: Travels in 21st Century Music and Digital Culture* (Farrar, Straus and Giroux, 2016) et du prochain ouvrage *Behold the Monkey*, pour lequel il a reçu une Arts Writers Grant en 2020. Ce livre traite d'art contemporain, de foi et de réseaux sociaux.

En tant qu'artiste, son approche interdisciplinaire se concentre sur l'interaction entre son, mémoire et espace public, avec un accent particulier sur les communautés à faibles revenus et les géographies non occidentales.

Ses écrits sont parus dans 4Columns, Artforum, frieze, Bidoun et le New York Times Magazine. Il s'est produit dans plus de trente pays, en solo et comme directeur de performances pour grands ensembles. Son travail a été exposé à l'international, notamment avec *They Are Part* (2023), une exposition personnelle au MassArt Art Museum de Boston.

### **Tanja Rühl**

Tanja Rühl est créatrice lumière et régisseuse lumière indépendante. Elle est née et vit en Allemagne. En 1999, elle a commencé son apprentissage en ingénierie théâtrale à l'Opéra de Francfort. Après avoir terminé sa formation avec distinction, Tanja a rejoint le Ballet de Francfort en 2002 en tant qu'assistante du régisseur lumière, sous la direction artistique de William Forsythe.

En 2005, elle a été nommée régisseuse lumière de la Forsythe Company nouvellement fondée, et en 2006, elle a obtenu son diplôme de master en ingénierie théâtrale, avec une spécialisation en éclairage.

**born to be a live**

# kNoname artist | roderick george

## *the grave's tears*



Depuis 2007, Tanja agit comme créatrice lumière de la compagnie, principalement en collaboration avec Forsythe et ses collègues du département lumière. Membre de Forsythe Productions, elle intervient également comme consultante technique et artistique auprès de compagnies de ballet et de danse pour les œuvres sous licence Forsythe.

Depuis 2014, elle travaille à temps plein comme créatrice lumière indépendante avec des chorégraphes, compagnies et artistes dans le monde entier. Elle continue aussi de collaborer avec William Forsythe, aussi bien pour ses nouvelles créations que pour la recreation de pièces de son répertoire.

Ses créations originales ont été présentées notamment à l'Opéra Garnier (Paris), au Brooklyn Academy of Music (New York), à la Tate Modern (Londres), au Kawasaki Arts Center (Japon), à la Ruhrtriennale Jahrhunderthalle (Bochum) et au Taichung National Theater (Taïwan).

En parallèle, Tanja anime des ateliers sur la conception lumière et les aspects techniques de l'éclairage à la Palucca Hochschule für Tanz (Dresde) et à la HfMDK Frankfurt am Main.

### **Pomegranate Arts**

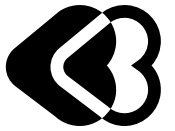
Depuis 1998, Pomegranate Arts collabore étroitement avec un petit groupe d'artistes contemporains et d'institutions culturelles pour donner vie à des projets artistiques ambitieux et audacieux. Les productrices Linda Brumbach et Alisa E. Regas, aux côtés de leur équipe engagée, ont produit la reprise primée aux Olivier Awards de Einstein on the Beach ; les œuvres épiques de Taylor Mac (*A 24-Decade History of Popular Music*, *Holiday Sauce* et aujourd'hui leur troisième collaboration avec le compositeur Matt Ray : *Bark of Millions*, un opéra-rock autour de la queerness) ; la tournée d'Ambrose Akinmusire et Aszure Barton (*A a l a B : B E N D*) ; les spectacles live de la musicienne électronique Jlin ; *Available Light* de John Adams, Lucinda Childs et Frank Gehry ; *The Plastic Bag Store* et *Shopping Center of the Universe* de Robin Frohardt ; *Shockheaded Peter* de Phelim McDermott et Julian Crouch ; et la production *Charlie Victor Romeo*, récompensée aux Drama Desk Awards. Ces dernières années, Linda et Alisa ont élargi la vision de la compagnie en produisant dans des médias non performatifs, notamment leur premier long-métrage documentaire *Taylor Mac's 24-Decade History of Popular Music* (HBO Original Doc), le court-métrage *Taylor Mac's Whitman in the Woods* (ALL ARTS), et des installations muséales pour Machine Dazzle. Leur premier livre, un coffret spécial intitulé *Philip Glass Piano Etudes : The Complete Folios 1-20 with Essays by Fellow Artists*, a été publié par Artisan Books en octobre 2023. En plus de ses propres productions, Pomegranate Arts est fière de soutenir les tournées mondiales de kNoname Artist | Roderick George, ainsi que les tournées nord-américaines de Sankai Juku.

[www.pomegranatearts.com](http://www.pomegranatearts.com)

born to be a live

# kNoname artist | roderick george

## *the grave's tears*



## autour du spectacle

ATELIER / DANSE

### Playtime

Avec Roderick George

Roderick George partage le temps d'un atelier les ressorts de sa danse empreinte de dynamisme et mêlant fluidité, précision et conscience du corps entier, du sol à la tête.

SA **01 NOV** - 10:00 > 13:00 / AU CIRQUE / TARIFS 7€ / 3€

RENSEIGNEMENTS / David Lesot / d.lesot@manege-reims.eu / 03 26 47 97 70

TABLE RONDE

### Penser les autres

Danse et sida : poétique et politique d'un choc

**L'une des grandes forces du spectacle vivant est de permettre au spectateur de se confronter à l'altérité. En partenariat avec Sciences Po Campus de Reims, le Manège vous propose de réfléchir et d'échanger avec des artistes, des chercheurs et des professionnels du spectacle autour de l'autre, des autres.**

La danse et le sida, depuis les années 80, partagent une histoire de ruptures, d'affirmations et vulnérabilités corporelles, poétiques et politiques, de résistances et émancipations intimes et collectives. Il s'agit ici de colère, d'engagement, de maladie, mort et deuil, de précarité et vulnérabilité, mais aussi d'agentivité, créativité, humour camp, carnaval et utopies (ou hétérotopies) queer, et de danse au sens étymologique de « tension ». Sur scène ou dans l'espace public, avec Act Up ou les Sœurs de la perpétuelle indulgence. D'où la place de la danse dans des expositions récentes sur les arts et le sida, pour Élisabeth Lebovici (*Ce que le sida m'a fait : art et activisme à la fin du XXe siècle*, 2017), ou dans le projet du CN D Mémoires du sida en danse. D'où le rôle crucial de figures comme Dominique Bagouet, Bill T. Jones, Alain Buffard, Mark Tompkins, ou d'autres genres comme le voguing ou le butô.

Avec **Michel Briand** (helléniste, chercheur en danse à l'Université de Poitiers, militant pédé/anti-sida) et **Mark Tompkins** (chorégraphe, chanteur, danseur). Modératrice **Agnès Izrine** (critique, rédactrice en chef de Danser Canal Historique).

LU **03 NOV** - 18:30 / ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION INDISPENSABLE

À SCIENCES PO CAMPUS DE REIMS - 1 place Museux, Reims

born to be a live

DANSE  
CRÉATION 2025  
COPRODUCTION



**yves mwamba**  
*ce qu'il me reste*  
*mutuashi*



born to be a live

© Anicet Ntumba

**nov**  
JE 06 19:00  
AU THÉÂTRE  
durée : 50 minutes

DANSE  
CRÉATION 2025  
COPRODUCTION



**yves mwamba**  
*ce qu'il me reste*  
*mutuashi*

*Ce qu'il me reste* est un vibrant hommage à l'héritage reçu, mettant en scène le danseur Yves Mwamba et sa mère Joséphine Diyoyi, née au Kasai en République Démocratique du Congo. Enfant, c'est de la danse Mutuashi que le chorégraphe se souvient le mieux. Il revoit sa mère, ondulant les hanches jusqu'aux mouvements saccadés de tout le corps et aux frappes intenses des pieds sur le sol. Cette tradition célébrant la vie et les ancêtres constitue une expérience fondatrice pour l'artiste, venu ensuite au krump, au hip hop et à la danse contemporaine. À travers le duo mère-fils, la danse devient un dialogue intime et politique, un lien entre deux générations portant également la mémoire d'un pays et plus largement du continent africain. Empli d'énergie, ce voyage mémoriel tisse une chavirante histoire de filiation, de transmission et d'émancipation vers d'autres territoires dansés.

Chorégraphie  
**Yves Mwamba**

Compagnie Semena

Interprétation  
**Joséphine Diyoyi**  
**Yves Mwamba**

Dramaturge  
**Daddy Kamono**

Coach vocal  
**Dalila Khatir**

Création sonore  
**Franck Moka**

Lumière  
**Cléo Konongo**

Ateliers Medcis - Clichy Montfermeil, L'échangeur -  
CDCN des hauts-de-France - Château-Thierry, Les  
Studios Kabako

Avec le soutien du CNDC Angers de la DRAC île-de-  
France et de l'institut français - programme - MIRA

Production Compagnie Semena

Coproduction Manège, scène nationale - Reims, Les

**nov**  
**JE 06 19:00**  
AU THÉÂTRE  
durée : 50 minutes

**born to be a live**

# yves mwamba

## *ce qu'il me reste* mutuashi



### CALENDRIER

#### résidences

15 - 19 septembre 2025 | Résidence au théâtre Jules Julien (Toulouse)

6-18 octobre 2025 | résidence au Manège, scène nationale-Reims

20 - 28 octobre 2025 | Répétitions au Théâtre des Halles Roublot (Paris)

#### tournée

1 novembre 2025 | Premières - FACT (Lyon) - Les Subs/ Le Point Du Jour

**6 novembre 2025 | Festival Born to be a live - Le Manège, scène nationale-Reims**

18-19 novembre 2025 | Fest. Supernova et Fest. Marionnettissimo - Théâtre Jules Julien (Toulouse)

13-16 janvier 2026 | Théâtre de l'Elysée (Lyon)

5 février 2026 | Théâtre du Périscope (Nîmes)

#### note d'intention

Je me souviens, enfant, de ma mère exécutant le mutuashi, la danse traditionnelle de mon pays, en bougeant ses hanches et chantant. Mariée à 16 ans, elle a quitté son village natal au Kasai emportant avec elle cette danse et cette culture. L'ondulation laisse place aux mouvements saccadés, puis elle attaque le sol avec ses pieds, jusqu'à une forme de transe chargée de prières. Elle célèbre la vie et les ancêtres. C'est l'un de mes premiers souvenirs de danse. Puis, plus tard en classe de CE2, en réponse à la consigne du maître de proposer à la classe son métier futur, je m'exécute devant mes camarades tandis qu'ils scandent une chanson congolaise.

À la question comment je construis ma danse, je réponds souvent qu'elle est composée de danse contemporaine, de danse hip hop et je finis l'énumération par danse traditionnelle, comme si cette dernière était un peu à part. Pourtant c'est précisément là que vient se nicher le mutuashi. Il est là depuis le début, encore et toujours, traduisant l'endroit de mes racines congolaises et la puissance de la danse, dans sa capacité à nous connecter à la nature, à nous même et aux autres. Je réalise aujourd'hui, après des années d'expérimentations sur scène combien le mutuashi est fondateur tant par l'empreinte qu'il laisse dans mon corps, que la manière dont il questionne mon patrimoine culturel. Comme le hip hop qui regroupe la musique et la danse, il désigne à la fois un mouvement et une culture.

Pour *Ce qu'il me reste*, le voyage commence avec cet ondulé doux des hanches. J'explore sous la forme d'un duo – ma mère et moi – le lien qui nous relie au « mutuashi ». Je questionne à la fois notre héritage commun et la transmission culturelle, dont elle se fait la passeuse. Ma mère Joséphine Diyoyi, née au Kasai en République démocratique du Congo, mère de 7 enfants, âgée de 60 ans, m'a transmis l'énergie vitale de cette danse. Dans ce duo mère-fils, je propose un dialogue intime et politique en faisant ressurgir sous le feu des projecteurs ces mouvements qui portent la mémoire de

**born to be a live**

# yves mwamba

## ce qu'il me reste *mutuashi*



notre pays et plus largement du continent africain. Ce qu'il me reste raconte l'histoire d'une filiation et d'un ancrage pour mieux s'émanciper.

### yves mwamba

#### yves mwamba

Yves est chorégraphe, danseur et performeur. Sa passion pour le mouvement est née dans les rues Kisangani, au Congo RD, et s'est aiguisée au milieu des Battles à 13 ans. Il se forme avec le chorégraphe Faustin Linyekula en intégrant sa compagnie, les Studios Kabako : *Drums and Digging*, *Sur les traces de Dinozord*, *Parlement...* En France depuis 2015, il multiplie les collaborations avec la Compagnie Kivuko, KMK, les Nouveaux Ballets du Nord, S-vrai, les Ateliers Médicis (Création en cours 2016), l'Octogonale, ONNO, la compagnie Par terre... En 2020, Yves crée sa première pièce chorégraphique *Voix intérieures /manifeste* (Lauréat du programme FoRTE et de résidence sur mesure). Actuellement, Yves joue dans *Impression, nouvel accrochage* de Herman Diephuis (CCN de CAEN) son solo *Hip-Hop Nakupenda* coécrit avec Anne N'guyen, diffuse sa dernière création « tout terrain » *Attitude Afro* et prépare sa prochaine création : le duo chorégraphique *Ce qu'il me reste*.

#### moanda daddy kamono

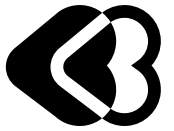
Moanda Daddy Kamono commence le théâtre à 17 ans à Kinshasa. Il assiste Faustin Linyekula à la mise en scène pour sa première pièce au Congo, *Spectacularly Empty*, avant de partir pour la France. Il se forme de 2003 à 2006 à l'École Supérieure Dramatique du Théâtre National de Bretagne, sous la direction de Stanislas Nordey. Il joue ensuite régulièrement sous la direction de Faustin Linyekula ou Stanislas Nordey, notamment dans *Par les villages* de Peter Handke créé dans la Cour d'honneur du Palais des Papes en Avignon en 2013. Il a participé à la création de *Nkenguegi* écrit et mis en scène par Dieudonné Niangouna et présenté par la MC93 en 2016, puis à celle de *d'Amour/Luxe* de Magali Tosato en 2017, et a joué dans *Congo* d'Eric Vuillard, mise en scène et chorégraphie de Faustin Linyekula en 2019. En septembre 2021, à la MC93, il était interprète dans *Mandela*, de Xavier Marchand.

#### dalila khatir

Après une formation au Centre National d'Insertion Professionnelle d'Art Lyrique à Marseille, Dalila Khatir travaille avec différents metteurs en scène notamment Akel Akian, Alain Matratat, Jean-Pierre Larroche, François-Michel Pesenti ou Olivier Desbordes, associant la comédie à l'art lyrique, lui permettant d'interpréter des rôles très divers de l'opéra au théâtre musical comme dans *Dédé* de Henri Christiné au Théâtre Montfort avec Michel Fau, Eric Perez dans une mise en scène d'Olivier Desbordes. À Paris, le sculpteur Martin Puryear, lui présente la photographe Ariane Lopez Huici. Elle deviendra un modèle capital du travail de l'artiste. En 1992 elle collabore en tant que soprano à la création d'un disque avec Fred Frith intitulé *Helter Skelter*. Elle anime de nombreux ateliers et

**yves mwamba**

*ce qu'il me reste mutuashi*



cours de voix et forme ainsi les comédiens et danseurs de très nombreux chorégraphes et metteurs en scène dont Boris Charmatz, Michel Schweizer, Pascal Rambert, Maud Le Pladec, Mathilde Monnier, Herman Diephuis, Pascal Quignard, Jessie Chapuis, Christian Ubl, Marie Vialle ou encore David Wampach. En 2008, lors d'une exposition de Alain Kirili au Musée de l'Orangerie elle participe à une performance musicale avec Jérôme Bourdellon, Roscoe Mitchell, Thomas Buckner de laquelle naîtra un album produit par le Label Mutable Music. On la retrouve sur scène, en tant qu'interprète, en 2013, dans le spectacle *Cartel* de Michel Schweizer aux côtés de Jean Guizerix. Elle se remet dès lors à chanter sur scène, demandée par une nouvelle génération de metteurs en scènes et musiciens comme Benjamin Moreau ou Fidel Fourneyron. Elle performe à plusieurs reprises pour Maguelone Vidal et danse à la fois pour Herman Diephuis et Julia Cima.

### **cleo konongo**

Cleo Konongo est issu d'une famille de sculpteur depuis trois générations. Il s'inscrit dans cette lignée en sculptant des corps, mais il se distingue par l'outil : la lumière. C'est en 2005 qu'il choisit de s'engager dans les arts vivants lors d'un stage en régie.

**born to be a live**

MARIONNETTE / THÉÂTRE D'OBJET  
CRÉATION 2025  
COPRODUCTION



# jenny victoire charreton

COLLECTIF OFFENSE

## *voler le feu*

*anatomie de transition #2*



born to be a live

**nov**

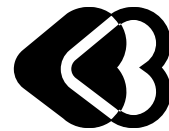
© Maxime Grimardias

**JE 06 21:00**

AU CIRQUE

durée : 90 minutes

La représentation est adaptée en langue des signes française



# jenny victoire charreton

COLLECTIF OFFENSE

## *voler le feu*

*anatomie de transition #2*

Il était une fois une princesse qui vola le feu, s'enfuit des Enfers et luttait contre une malédiction qui lui enlevait ses souvenirs. Conte contemporain, *Voler Le Feu* raconte, sous une forme universelle et sensible, le récit intime d'une vie après une transition de genre, comme une aurore après une longue nuit dont on ne croyait jamais sortir. Après *Dans mon dessin*, présenté au Manège en 2022, Jenny Victoire Charreton signe une nouvelle performance multimédia autour des vécus transféminins. Pour cette deuxième création, la performeuse et compositrice tisse avec l'artiste Daphné Demaison un spectacle à quatre mains où s'entrelacent poésies, créations plastiques, marionnettes, témoignages, signes et musique live. Elles réclament, ensemble, cette terre collective qu'est l'imaginaire des contes pour partager leurs vécus et s'en servent pour imaginer un avenir.

Performeuses

**Jenny Victoire Charreton, Daphné Demaison**

Compositrice et porteuse de projet

**Jenny Victoire Charreton**

Autrice

**Luz Volckmann**

Co-créateur plastique

**Mag Lévêque**

Collaboration à la dramaturgie

**Mag Lévêque, Luz Volckmann, Jenny Victoire Charreton**

Régie lumière et régie générale

**Nils Renard**

Régie son et vidéo

**Franzié Rivère**

Production et diffusion

**Clémentine Lévêque**

Regards extérieurs

**Noé Reboul et Maxime Grimardias**

**Coproductions**

Théâtre de l'Elysée (Lyon), Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne (Rennes), L'Échangeur - CDCN Hauts de France (Château Thierry), Le Manège, scène nationale - Reims.

Participation financière du Périscope (Nîmes) pour la résidence à la Chartreuse (Villeneuve-les-Avignon).

**Soutien & accueil en résidence**

La Chartreuse - CNES (Villeneuve-les-Avignon), Festival des Arts et Créations Trans (Lyon), Marionnettissimo (Toulouse), Théâtre Jules Julien (Toulouse), Théâtre Halle Roublot / Cie Espace Blanc (Fontenay-sous-Bois).

Avec le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Occitanie, de la Région Occitanie, de la Ville de Toulouse et du département de la Haute-Garonne.

**nov**

**JE 06 21:00**

AU CIRQUE

durée : 90 minutes

La représentation est adaptée en langue des signes française

**born to be a live**



## *voler le feu* anatomie de transition #2

### CALENDRIER

#### résidences

15 - 19 septembre 2025 : Résidence au théâtre Jules Julien (Toulouse)

6-18 octobre 2025 : résidence à au Manège - Scène nationale de Reims (Reims)

20 - 28 octobre 2025 : Répétitions au Théâtre des Halles Roublot (Paris)

#### tournée

1 novembre 2025 : Première - FACT (Lyon) - Les Subs/ Le Point Du Jour

**6 novembre 2025 : Festival Born to be a live - Manège, scène nationale-Reims**

18-19 novembre 2025 : Fest. Supernova et Fest. Marionnettissimo - Théâtre Jules Julien (Toulouse)

13-16 janvier 2026 : Théâtre de l'Elysée (Lyon)

5 février 2026 : Théâtre du Périscope (Nîmes)

#### note d'intention

Avec *Dans Mon Dessin - anatomie de transition*, j'ai créé un dispositif performatif grâce auquel j'ai trouvé comment m'adresser à un public, l'inviter dans ma tête, partager ma colère comme ma poésie. Cette découverte a été tellement riche et enthousiasmante que j'ai le désir de reprendre le travail autour de ce dispositif pour l'emmener plus loin, l'assumer comme un processus de création et aboutir à de nouveaux procédés formels avec plus de temps et de moyens. Je veux encore parler de nos vécus trans. La parole des trans est plus que jamais capitale dans cette période de réaction globale. Si l'on parle de nous, c'est avant tout pour nous traîner dans la boue. "Trans" est devenu un marronnier des journaux, un épouvantail effrayant, un danger pour les enfants, la famille, l'Homme et la Femme et la civilisation tout entière. Cette étiquette de menace qu'on nous colle sur le front justifie les actes de violences envers les centres LGBTQIA+, la mise en danger de nos vies et de nos droits les plus fondamentaux. SOS Homophobie alerte d'ailleurs sur une augmentation de plus de 27% des violences physiques envers les personnes trans au cours de la dernière année. Avec l'arrivée prochaine des J.O., nous découvrons tous les jours une nouvelle discipline qui nous est interdite. En France, des ministres anti trans arrivent au pouvoir. Partout en Europe, des gouvernements d'extrême droite stigmatisent nos communautés et attisent la haine à notre égard. Ces dernières années, nous avons été mondialement témoins du recul de nos droits. La Russie a interdit les transitions de genre. Aux Etats-Unis, après être revenu sur le droit à l'IVG, des lois anti-trans se sont répandues comme une traînée de poudre. 179 lois d'interdiction et de restrictions à l'accès aux soins pour les personnes trans ont été votées dans tout le pays pendant l'année 2023. « *Le transgénérisme doit être totalement éradiqué de la vie publique.* » Cette phrase prononcée par Michael Knowles, un commentateur politique au Daily Wire, donne le ton : les personnes trans sont sans cesse obligées de fuir, ou meurent. En 2023, 320 personnes " reconnues comme trans " ont été assassinées ou se sont



## *voler le feu* anatomie de transition #2

suicidées du fait de leur identité de genre.

De plus en plus exposées à la violence, avec les autres minorités, notre avenir paraît incertain. Ce qui est sûr, c'est que parler de nos vécus est une urgence. Plus que jamais, nous devons lutter pour avoir la place d'exprimer nos propres voix sur nos propres vies.

*« Quand j'ai réalisé que c'était ce qui me concernait, que c'était ce qui parlait de moi, (la transition NDLA) j'étais terrorisée par un monde qui allait devenir extrêmement obscur. »*

Luz Volckmann, dans *Dans Mon Dessin - Anatomie de transition*

Dans Mon Dessin était la réaction brute face au mur de violence auquel on fait face en entamant une transition. J'ai essayé de répondre à la question « comment survivre un jour de plus ? », je me suis mise en scène, enfermée dans ma chambre et coupée du monde qui m'accablait, tentant de fabriquer les moyens de ma survie. Et j'ai véritablement trouvé, grâce à la performance, grâce la rencontre avec les publics, grâce à l'émotion que j'ai vue se tisser autour du spectacle, comment vivre un jour de plus. Et vis-à-vis de ça, j'ai immensément de gratitude, immensément de forces, assez de forces et de ressources pour maintenant parler de ce qui se trouve après la survie.

*« Je voulais tellement être entendu de tout le monde, tellement il y avait personne qui m'écoutait, je voulais qu'on voit ma vie parce que le seul moyen que ma douleur s'arrête [...] c'était que qu'à un moment donné quelqu'un voit suffisamment ma vie pour avoir suffisamment d'empathie pour se dire : hé c'est une personne qui vit tout ça. »*

Melvin Revlon, dans *Dans Mon Dessin - Anatomie de transition*

Maintenant, j'ai l'urgence de parler de comment ça se passe quand on vit : ça fait quoi de vivre quand les chiffres nous disent qu'on a 10 fois plus de risque de se suicider que les personnes cisgenre ? Ça fait quoi de vieillir alors qu'on pensait pas durer ? Comment on envisage et on vit le travail quand on pensait ne plus jamais en avoir ? Que faire de nos souvenirs d'enfance quand la pensée que notre vie a commencé après vient les assombrir ?

Et l'amour ?

Et nos familles ?

Et nos enfants ?

Quand le présent ne nous laisse jamais tranquille

Comment regarde-t-on en arrière ?

Comment regarde-t-on devant ?

C'est l'objet de *Voler le feu - anatomie de transition#2*.



## *voler le feu* anatomie de transition #2

### **jenny victoire charreton**

Jenny Victoire Charreton est une artiste militante. Jenny est une musicienne, régisseuse et performeuse. Elle cherche la porosité entre ses domaines de compétence et considère la création artistique comme un acte politique imbibé d'émotions fortes. Elle est directrice musicale, interprète et régisseuse son du CIRQUE QUEER, pour la création sous chapiteau *Le premier artifice*, et compositrice et interprète pour le cabaret *Il n'y a pas que les chat.tes qui on 9 vies*. Elle travaille en tant que régisseuse son et lumière dans plusieurs festivals dont le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes. Elle est régisseuse de *Plutôt Vomir Que Faillir*, Cie Dans le Ventre, mise en scène Rebecca Chaillon. Elle performe avec le collectif offense, se servant de ce background d'expériences multiples pour chercher une création indisciplinaire innovante. En 2021 elle crée *Dans Mon Dessin - Anatomie de transition*, performance multimédia mêlant musique, vidéo, marionnettes et dessin.

### **luz volckmann**

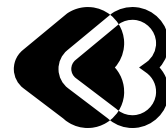
Luz Volckmann est une écrivaine et poétesse trans. En 2020, elle publie un premier ouvrage aux éditions Blast, *Les Chants du Placard*, un recueil de nouvelles sur l'enfance. L'année suivante en 2021, toujours chez Blast, elle sort *Aller La Rivière*, un recueil de poésies intimes, hautes en couleurs et en colères. Elle rejoint le collectif Offense en 2021 lorsque Jenny Victoire Charreton lui propose l'écriture du texte pour le spectacle *Dans Mon Dessin - Anatomie d'une transition*. À la suite de cette expérience, elle multipliera les collaborations. Au théâtre en 2022, avec l'auteur Nantené Traoré, pour la performance *La Route Est Longue*. Dans l'écriture de science-fiction avec l'artiste Vinciane Mandrin, en 2023, avec la série de nouvelles SAGA. Elle prête ses mots aux artistes Lia Canine et Marthe du Calvaire pour leur performance *Foutues pour Foutu.e.s*. Elle travaille à l'écriture de son troisième ouvrage, un roman : *Les Éternelles*.

### **mag lèveque**

Mag étudie d'abord au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon, où elle se forme au jeu auprès de Laurent Brethome, Stéphane Auvray- Nauroy, Komplex Kapharnaüm. Elle poursuit sa formation en Classe Labo (Toulouse) où elle travaille avec Jean-Yves Ruf, Esperanza Lopez et le Groupe Merci. Son parcours de formation lui permet de s'orienter vers la création collective, où elle se sent libre et à sa place : elle fait partie des LabOrateur·trices (A(pa)trides et C'est gentil d'être venu·e·s) et du collectif offense.

### **le collectif offense**

Créé en 2018 à Toulouse, le collectif offense est composé d'artistes de cirque, théâtre, musique, performance, installations, illustration et littérature. Dès le début, il rassemble des artistes formé·es à



## *voler le feu* anatomie de transition #2

L'ENSATT, au Lido, à la classe LABO de Toulouse, au CRR de Lyon et de joyeuses autodidactes autour de l'envie d'entamer une réflexion sur notre époque et de l'urgence d'expérimenter la création collective transdisciplinaire. De ce point de départ, nous expérimentons dans toutes les directions afin de porter des récits qui nous ressemblent : nous faisons des spectacles polymorphes, des expositions, des performances, des moments qui sont des expériences, des tentatives d'être ensemble. Toujours ancrées dans nos réalités, nous cherchons toujours le meilleur média pour raconter nos histoires. Après une première création en 2019, (assez grand pour deux) FLAQUES, spectacle muet éclairé à la lampe torche qui raconte la quête d'eau de 4 personnages dans un monde post-apocalyptique, collectif offense travaille depuis 2020 sur Anatomie du départ, projet-fleuve sur les départs sans retour dans le monde contemporain. Nous pensons que les départs sont des données communes à toutes les existences. Ils peuplent nos vies : on déménage, on traverse des ruptures, des deuils, on change de vie, on est licencié.e , on transitionne, on vieillit. Nous souhaitons partager sensiblement nos départs, ceux qu'on vit et ceux qu'on imagine, avec pleins de publics. Nous intéresser à celles et ceux qui partent permet de parler de ce qui reste derrière leur absence : le monde dans lequel nous vivons. Anatomie du départ prend tout d'abord la forme de laboratoires de création in situ (Mix'art Myrys, Théâtre des Clochards Célestes, La Méandre, L'Échangeur - CDCN Hauts de France) donnant lieu à des créations éphémères immersives. Nous travaillons aussi à la création d'un répertoire de formes diverses autour de plusieurs départs sans retour. Par ce répertoire, nous expérimentons la cohabitation de formes plurielles à destination de publics aux sensibilités diverses. Dans Mon Dessin - Anatomie de transition, performance multimédia, marionnettique et musicale autour de la transition de genre créée en 2021 est la première forme de ce grand répertoire du départ. Hope Future - Anatomie d'un départ dans l'espace créé en novembre 2024 sera la deuxième forme du répertoire. Ce qu'il reste - anatomie des mémoires, projet participatif de lectures et de création avec des personnes âgées LGBTQIA+ est en cours de création en partenariat avec l'Espace des Diversités (Toulouse). Je pars - Anatomie des départs en lutte, performance litannique autour des départs en lutte au travers du temps et du monde verra le jour en février 2025. Voler le Feu - anatomie de transition#2 en sera la cinquième pièce et sera créé en novembre 2025.

DANSE  
CRÉATION 2025



## collectif ès

CENTRE CHOREGRAPHIQUE NATIONAL D'ORLEANS

### *about lambada + after lambada*



born to be a live

© Romain Etienne / item

**nov**  
SA 08



## collectif ès

CENTRE CHOREGRAPHIQUE NATIONAL D'ORLEANS

### *about lambada*

En 1989, au moment où le Mur de Berlin s'effondre, la Lambada est un succès planétaire inégalé. Et si ces deux phénomènes étaient liés, tous deux symboles d'un changement d'époque ? Tel est le postulat de départ du Collectif ÈS, fondé en 2011 par trois chorégraphes et interprètes, Émilie Szikora, Sidonie Duret et Jeremy Martinez, qui co-signent de drôles d'objets scéniques, en con-juguant autodérision, intensité physique et énergie du groupe. Enfant des années 90, le trio s'empare aujourd'hui de l'impact musi-cal sous-estimé du groupe Kaoma qui a fait danser la terre entière. Avec six danseuses et danseurs sur le plateau, About Lambada propose une étude physique de ce premier tube de l'été, en tant que phénomène musical, marketing, social et politique, avec la volonté de rapprocher les corps et les êtres, au moins le temps d'un spectacle...

Conception et direction  
**Collectif ÈS**

Création et interprétation  
**Adriano Coletta, Sidonie Duret, Martín Gil,  
Sophie Lèbre, Jeremy Martinez, Émilie Szikora**

Création son  
**Wilfrid Haberey**

Création lumière  
**Rodolphe Martin**

Regard extérieur  
**Joan Vercoutere**

Costumes  
**Martín Gil et Marion Régnier**

Scénographie  
**Collectif ÈS, Wilfrid Haberey,  
Rodolphe Martin**

Coproductions : La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne ; La Biennale de la Danse de Lyon ; Mille Plateaux - CCN La Rochelle ; CCN de Caen en Normandie dispositif accueil-studio ; Collectif FAIR-E – CCN Rennes et Bretagne ; Théâtre Molière – Scène nationale de Sète ; Le Rive Gauche, Scène conventionnée Art et Création Saint Etienne du Rouvray ; Espaces pluriels, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création - Pau

Mécène Fonds Haplotès

Projet soutenu dans le cadre du programme Etape Danse, initié par l'Institut français d'Allemagne - Bureau du Théâtre et de la Danse, en partenariat avec : La fabrik Potsdam, Interplay International Festival contemporary dance (Turin) en collaboration avec La lavanderia a Vapore / Fondazione Piemonte dal Vivo (Piémont) et La Briqueterie CDCN Val-de-Marne

Remerciements Opéra de Lyon

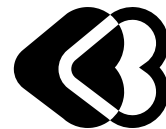
born to be a live

nov

SA 08 19:00

AU THÉÂTRE

durée : 50 minutes



## about lambada

### CALENDRIER

18 & 19 septembre 2025 | Biennale de Lyon, Théâtre de La Renaissance, Oullins-Pierre-Bénite (69)  
*About Lambada*

30 septembre 2025 | Théâtre d'Orléans / Scène nationale (45)  
*About Lambada*

**samedi 8 novembre 2025 | Le Manège, scène nationale-Reims**  
**About Lambada et After Lambada**

samedi 31 janvier 2026 | Théâtre Molière Sète Scène Nationale Archipel de Thau (34)  
*About Lambada et After Lambada*

mercredi 4 février 2026 | Espaces Pluriels, scène conventionnée - Pau (64) Le Foirail  
*About Lambada et After Lambada*

du mercredi 1 au samedi 4 avril 2026 | Chaillot - Théâtre national de la danse, Paris (75)  
*About Lambada*

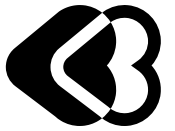
mardi 28 avril 2026 | L'atelier à spectacle - St-Rémy-sur-Avre, Vernouillet (28)  
*About Lambada*

### une pièce de groupes

Avec *About Lambada* nous approfondissons la réflexion autour du groupe. Cette fois-ci nous le multiplions pour créer une pièce de groupes, au pluriel. Ou comment montrer plusieurs collectifs qui existent indépendamment les uns des autres et qui cherchent, en se rapprochant ou non, de nouvelles manières d'exister ou de coexister en prenant conscience de leur interdépendance. Deux trios, chacun avec sa propre vision d'être ensemble ; chacun régi par des règles internes physiques, des manières de bouger, de faire et de s'organiser à plusieurs. Quels modes de relations peut-on envisager entre ces deux groupes ? Comment peuvent-ils se rencontrer, se rapprocher ? Leurs visions peuvent-elles se faire écho, s'influencer les unes les autres jusqu'à créer d'autres manières d'évoluer ensemble et de se réunir dans un même espace ?

### deux trios

Les recherches physiques de ces deux trios sont issues des deux éléments phares de la Lambada : son thème musical d'un côté, et sa danse de l'autre. Un des groupes aura pour enjeu de maintenir la rythmique du thème musical, répartie à trois, de manière à reconstituer vocalement ou physiquement ce thème à plusieurs. Mission obsessionnelle, cette transcription simple révèle un jeu de construction et d'interdépendance entre les interprètes. Le trio va trouver des manières de répondre à cette mission, avec entêtement, plaisir, ambiguïté, afin de chercher les possibilités physiques dans les interstices de ce thème musical. Régi par ce socle commun, le groupe ne fait plus qu'un, nécessitant que chaque personne s'engage individuellement dans cette réalisation. Ce trio brandit cette règle du jeu comme une certaine vision du monde, comme sa manière de faire groupe. Les trois autres interprètes seront



## *about lambada*

liés par une autre composante du succès de la Lambada, sa danse, qui a beaucoup marqué les esprits de par la large diffusion de son clip vidéo. C'est donc par une perception des corps et une manière de bouger que ces trois personnes s'uniront. Ce groupe prendra le parti d'utiliser un paramètre majeur de cette danse que sont les bassins proches ; afin de rechercher, comme dans la danse de l'été 89, à être en contact, à se rapprocher, se coller, se serrer, se balancer, se suivre. Le trio éprouvera ces actions physiques jusqu'à complètement s'écarter de la Lambada originale et de l'image véhiculée par le clip, pour en faire une nouvelle forme de corps proches, voire très proches. Cette intention sera elle aussi portée comme une mission utopique, comme une certaine vision du monde.

À sa manière, chacun des groupes apportera des éléments de réponse à la question : comment faire collectif ?

La scénographie d'About Lambada met en jeu deux espaces : deux tatamis blancs de 4x4m ; symbolisant des terrains de jeu distincts. Chaque tatami est délimité à l'arrière par un écran 3:4, fabricant un écrin à chaque trio, et offrant alors deux minis théâtres dans le théâtre. Ils seront supports de projection, de vidéos et de textes, pour compléter, commenter, témoigner, ouvrir l'imaginaire de ce qu'il se passe au plateau.

### **la lambada de kaoma**

La Lambada est d'abord une musique du nord du Brésil décrétée dans les années 70, mixant et modernisant différents styles musicaux de la région des Caraïbes, associée à une danse de couple très sensuelle. En 1988 deux producteurs français découvrent cette musique et cette danse et montent en France un groupe international, Kaoma, pour faire le morceau Lambada. C'est clairement une reprise de Llorando se fue du groupe bolivien Los Kjarkas. La Lambada est donc un acte de plagiat délibéré qui donnera raison à Los Kjarkas après un procès. Ce morceau est monté de toute pièce pour être un tube de l'été réussi jusqu'à l'association publicitaire avec Orangina pour le clip et sa large diffusion radiophonique et télévisuelle. La construction musicale revêt une efficacité dansante toute commerciale mais le succès du groupe doit aussi à l'originalité de la formation instrumentale et au niveau de ses interprètes. Le succès mondial de la Lambada est sans précédent et symbolise nettement un phénomène de mondialisation. Ce tube plaît immédiatement sur les cinq continents, y compris au Brésil, alors même qu'il promeut un imaginaire utopique et occidental de ce pays : exotisme, plages paradisiaques, jeunesse, métissage social et de couleurs de peaux réussis, innocence et sensualité... Il représente pour les anciens pays du bloc soviétique une ouverture vers le monde occidental rêvé incarnant modernité et liberté ; et pour l'Europe occidentale une ouverture vers des considérations ethniques et culturelles. La Lambada ouvre un modèle de tube aux sons latinos que l'on retrouve plus tard dans la Macarena ou Despacito. Ces sons sont des modèles types de mondialisation, suivant la même recette de cuisine musicale : clichés, machines à susciter allégresse et chaleur, réussissant encore aujourd'hui à animer toutes sortes de soirées de différents milieux



## *about lambada*

sociaux dans le monde, comme - quoiqu'on en dise - un hymne populaire. About Lambada puisera principalement sa matière sonore dans cette Lambada de Kaoma afin de créer des variations et des réactualisations des ingrédients à l'origine de son succès.

A la genèse de About Lambada se trouve une nécessité d'explorer le théâtre comme un lieu populaire, rassembleur et utopique. About Lambada aurait vocation à rassembler les corps, les rapprocher, comme a pu le faire en 1989 ce tube mondial.

### **le collectif ès**

ÈS est une préposition qui signifie « en matière de ».

« Nous sommes Sidonie Duret, Jeremy Martinez, Émilie Szikora et sommes rassemblé·es sous le nom de Collectif ÈS. Nous développons un projet artistique et culturel enraciné précisément dans ce challenge collectif, cœur de notre engagement artistique, boussole à penser, terreau pour créer. ÈS est une préposition qui signifie En matière de. Elle est toujours suivie d'un pluriel et donc d'une multiplicité, comme celle que nous cherchons dans l'idée du collectif. Nous appréhendons la création comme une fabrique collective pour proposer des objets issus du nous. Faire le pari que tout objet ou acte créatif soit cosigné à trois. Créer du spectacle vivant, c'est proposer des objets vivants, vus, vécus par des vivants. Ce partage-là, on le cherche à notre façon à travers une intensité physique qui pousse nos corps à s'engager. Une générosité du mouvement et de l'action, sans jamais rompre l'adresse et le lien aux publics. Une radicalité de l'intuition, cultivant la joie, rencontrant l'histoire de la danse contemporaine avec celles des histoires intimes de chacun·es. L'ensemble traverse des références populaires, non sans autodérision, de l'aérobic à Whitney Houston, de John Travolta à Maurice Béjart, de la Marseillaise au mouvement punk ou encore de l'utopie européenne à la Lambada. Depuis 2011, nous co-signons des pièces sans cesse alimentées par la nécessité pour nous d'un fonctionnement collectif et du rôle social qu'il peut jouer. Créer est l'opportunité de se rassembler, d'oeuvrer ensemble, de questionner notre rapport à l'autre. En janvier 2025, nous prenons la direction du Centre Chorégraphique National d'Orléans pour y déployer un projet à l'image de nos convictions : joyeux, physique, populaire et citoyen. Un lieu utopique où l'on fabrique les danses et où elles sont partagées, un lieu où l'on vient se relier, danser et faire la fête. Déploiement à grande échelle de notre ligne artistique, le CCNO devient un espace de vie pour expérimenter ces notions précieuses d'altérité, d'élan collectif et de rassemblement. Un challenge aussi poétique que politique, que nous espérons partager avec le plus grand nombre. »



## collectif ès

CENTRE CHOREGRAPHIQUE NATIONAL D'ORLEANS

### *after lambada*

Pour prolonger les festivités, le Collectif ÈS vous invite, en deuxième partie de soirée, à participer au grand bal After Lambada. Sous ce titre qui évoque un coucher de soleil sur une plage se dévoile un dancefloor ouvert, libre, dans lequel vont surgir les per-formances des six interprètes. Sur une playlist d'une efficacité imparable, les joyeux acolytes du collectif s'amuse à revisiter les codes des tubes de l'été et les musiques qui électrisent les corps. Il n'en faut pas plus pour faire jaillir des chants collectifs et développer la viralité des mouvements. Pourquoi ces sons commerciaux continuent tant de nous ravir et de nous rassembler ? Que garder de leur force pour danser ensemble sur d'autres musiques ? Sur des rythmes variés, After Lambada célèbre le pouvoir fédérateur de la fête. Une arme de communion massive !

## nov

SA 08 21:00

AU CIRQUE

durée : 3h30

+

**dj set**

À l'issue de *After Lambada*  
rendez-vous sur la piste du cirque  
avec Milleans aux platines

## autour du spectacle

ATELIER / DANSE

### **Sur un air latino**

Le Collectif ÈS propose un atelier décalé autour de la lambada. D'abord une musique brésilienne née dans les années 70, mixant et modernisant différents styles musicaux des Caraïbes, la lambada est ensuite associée à une danse de couple très sensuelle. Au cours de cet atelier, vous inventerez collectivement une nouvelle lambada en jouant avec les caractéristiques de cette danse.

ME 05 NOV - 19:00 > 21:00 / AU STUDIO K622 À ORGEVAL / TARIFS 7€ / 3€

RENSEIGNEMENTS / David Lesot / d.lesot@manege-reims.eu / 03 26 47 97 70

**born to be a live**

DANSE



**dimitri chamblas**  
en collaboration avec  
**kim gordon**  
*takemehome*



born to be a live

© Jose Rose

**nov**

**JE 13 19:00**

AU CIRQUE

durée : 1h05

DANSE



# dimitri chamblas

## en collaboration avec

# kim gordon

### *takemehome*

Avec cette création pour neuf danseurs et danseuses, cinq guitares électriques et cinq amplis, le chorégraphe Dimitri Chamblas et la musicienne Kim Gordon, fondatrice du groupe Sonic Youth, dévoilent une pièce au souffle post punk pour faire surgir de l'obscurité les oubliés de la société. Sous un immense zep-pelin lumineux, des corps disparaissent et réapparaissent, incarnant les laissés pour compte des grandes métropoles. Ils errent, hésitent ou affirment soudain un élan vital qu'ils partagent à coup de larsen et de corps à corps. Puissante, âpre, la pièce de Chamblas est sublimée par l'interprétation de neuf magnifiques solistes, venus de différents horizons, qui ont jalonné son parcours de chorégraphe. Dans cette diversité stylistique, un groupe prend forme, animé par une pulsion de vie et de résistance. Une pièce choc où, sur les riffs des guitares, la danse émerge, éruptive et salvatrice.

Chorégraphie

**Dimitri Chamblas**

Musique

**Kim Gordon**

Interprètes

**Marion Barbeau, Marissa Brown, Eli Cohen, Bryana Fritz, Eva Galmel, François Malbranque, Jobel Medina, Salia Sanou, Kensaku Shinohara**

Régie générale

**Jack McWeeny**

Lumière

**Yves Godin** en collaboration  
avec **Virginie Mira** pour la conception du dispositif

Régie lumière

**Iannis Japiot**

Régie son

**Manuel Dedonder**  
ou **Dimitri Dedonder**

Costumes

**Dimitri Chamblas**  
**Andrealisse Lopez**

**Studio Dimitri Chamblas**

Studio manager

**Elodie Vitrano**

Production & diffusion

**Gabrielle Veyssiere**

Coordinatrice de production

**Natalia Gongora**

**Coproduction** Charleroi danse - Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; Montpellier Danse dans le cadre de l'accueil en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas ; Villa Albertine ; Liquid Music Minneapolis ; The Sharon Disney Lund School of Dance California Institute of the Arts

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Le Studio Dimitri Chamblas est soutenu par le ministère de la Culture - Direction Générale de la Création Artistique et la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie

# nov

**JE 13 19:00**

AU CIRQUE

durée : 1h05

**born to be a live**

# dimitri chamblas en collaboration avec kim gordon

## *takemehome*



### Notre d'intention

Pièce pour neuf danseur.euse.s, cinq guitares électriques et cinq amplis, la création de Dimitri Chamblas et Kim Gordon prend corps sous un zeppelin lumineux où surgissent et disparaissent des silhouettes. Ces ombres sont les oublié.e.s des grandes métropoles, prisonnier.ère.s ou vieillard.e.s, fantômes improductifs, négligés, indécis.es. Rendu.e.s visibles dans ce dispositif lui-même prêt à disparaître, incarné.e.s par des danseur.euse.s aux mouvements précis, ils errent, hésitent ou affirment soudain un élan vital, affichent une tentative, la répètent, la partagent. Dans ces surgissements, dans cet isolement collectif, télépathie et intuition maintiennent les communications. Entre les lignes, entre les peaux, en larsen, la force motrice de l'avenir et du vivant persiste à circuler, à résister.

takemehome est né à Los Angeles, des longues heures que Dimitri Chamblas a passées en voiture la nuit, sur la route du retour de la prison de haute sécurité, située à l'écart d'Hollywood, où il enseigne. L.A, comme les grandes métropoles du monde, a évacué la circulation piétonne et avec elle, la misère et la population interlope qui l'accompagnait. La nuit, ce monde d'asphalte, à peine éclairé, laisse des fantômes et des silhouettes surgir, parfois. Dimitri Chamblas envisage tout un imaginaire de formes humaines sur ces absences pour lesquelles il convoque de nouvelles fictions. En sacrifiant le brassage humain dans une marée de bitume, cette ville a aussi engendré de nouveaux états de peur et la crainte de l'autre. C'est cet autre côté du monde hollywoodien, moins glamour peut-être mais plus ancré dans la réalité qui traverse cette proposition. takemehome rassemble une équipe de neuf danseur.euse.s rencontrés sur différents continents, reprend le dialogue déjà entamé avec l'artiste musicienne Kim Gordon et invite Yves Godin à inventer un dispositif lumineux. Dimitri Chamblas a choisi de laisser de côté les certitudes de composition qui mettraient en valeur la virtuosité, et de faire confiance aux interprètes. Car chacun possède un bagage considérable et une science de la scène qui autorisent toutes les postures, du silence à l'excès. Le tout se déroule dans un joyeux crépuscule et, comme c'est le cas lorsque les enfants jouent à se faire peur dans une chambre à peine éclairée, les ombres projettent un autre monde aussi grotesque qu'inquiétant. Les danseur.euse.s circulent dans différents états, échangent des gestes de manière presque organique et, avec cinq guitares électriques, ils prennent corps sous un zeppelin lumineux pour des échappées de danse, avant de disparaître, provisoirement avalés par les ténèbres. Habillés de sombre, ces figurants de l'ombre ramenés à l'anonymat, s'y révèlent aussi énergiques que mélancoliques pour évoquer un monde oublié et peut-être les traces d'un bonheur effacé. La beauté émerge de l'outre noir, il faut passer par ces nuances pour que le spectacle tende vers une ode aux ombres oubliées des grandes métropoles. La partition de Kim Gordon accompagne l'élan vital que les interprètes dégagent sur le plateau. Armés de guitares électriques, ceux-ci ne craignent ni larsen, ni disparition pour créer une communauté qui entend bien en découdre avant de s'éclipser pour rejoindre un ailleurs. takemehome, ramène moi à la maison.

**born to be a live**

# dimitri chamblas en collaboration avec kim gordon



## *takemehome*

**dimitri chamblas**

**danseur, chorégraphe et pédagogue**

Du duo À bras-le-corps créé avec Boris Charmatz en 1993 à celui avec Kim Gordon en 2018, le parcours de Dimitri Chamblas reflète un goût pour la rencontre qu'il ne cesse de mettre en oeuvre. Il collabore avec de nombreux artistes comme Bret Easton Ellis, William Forsythe, Glen Keane, Benjamin Millepied, Mathilde Monnier, Alex Prager, Nile Rodgers, Claire Tabouret et Virginie Viard. En 2015, il fonde et dirige la 3e Scène à l'Opéra national de Paris, puis devient directeur de la danse au California Institute of the Arts de Los Angeles en 2017. Dimitri Chamblas définit sa propre cartographie de la création, déplaçant la danse là où on l'attend le moins, comme à l'intérieur des prisons de haute sécurité, ce dont témoigne le documentaire Dancing in A-Yard de Manuela Dalle. Son travail a été présenté à la Tate Modern (Londres), au Centre Pompidou (Paris), au Museum of Contemporary Art à Los Angeles, à l'Opéra national de Paris, à Performa New York, à NYU Skirball (New York) et au Musée du Louvre (Paris). Aujourd'hui, c'est à travers son Studio qu'il développe ses projets : take-mehome, une pièce pour 9 interprètes en collaboration avec Kim Gordon, la mise en scène de Crowd Out, un opéra pour 1000 voix de David Lang, ou encore Slow Show, une performance pour cinquante participants qui ralentit le temps et donne lieu à une installation éponyme composée d'une série de portraits vidéo. Tour à tour danseur, enseignant, chorégraphe et directeur artistique, la danse est le véhicule de Dimitri Chamblas qui lui permet de voyager dans divers contextes géographiques et sociaux à travers le monde.

**kim gordon**

**musicienne, autrice, peintre et activiste**

Kim Gordon est une artiste visuelle, autrice et cofondatrice du groupe de rock expérimental post-punk Sonic Youth. En 2012, Gordon forme Body/Head avec Bill Nace et ils sortent deux albums : Coming Apart en 2013 et The Switch en 2018. Parallèlement, c'est en tant qu'artiste visuelle qu'elle est présente dans divers musées avec les expositions personnelles She Bites Her Tender Mind à l'Irish Museum of Modern Art de Dublin, Lo-Fi Glamour au Warhol Museum de Pittsburgh ainsi qu'au Museum In Ballpark de Lucerne en Suisse. Gordon est l'autrice de deux mémoires Girl in a Band et No Icon et a cosigné avec l'écrivain irlandais Sinead Gleason un essai sur la musique This Woman's work. En 2019, elle sort son premier album solo, No Home Record. Cette même année, elle rencontre Dimitri Chamblas et ensemble ils débutent des expérimentations musique & danse qui donnent lieu à un duo puis à des pièces collectives. En mars 2024, Kim Gordon sort son second album solo The Collective.

**born to be a live**

# dimitri chamblas en collaboration avec kim gordon

*takemehome*

## autour du spectacle

ATELIER / DANSE

### Grand échauffement collectif

**Avec Dimitri Chamblas**

Vivez une expérience singulière avant la représentation de *takemehome*. Le chorégraphe Dimitri Chamblas, vous invite à un atelier de pratique collective en immersion dans l'univers de la pièce. Dans une ambiance conviviale et positive, ce parcours d'une heure mêlera marche, échauffement du corps, méditation et danse. Et c'est chargé de cette expérience traversée ensemble que vous pourrez accueillir l'oeuvre proposée au plateau par les danseuses et les danseurs

JE 13 NOV - 18:00

réservé aux spectateurs et spectatrices de *takemehome*

Inscription obligatoire

David Lesot / d.lesot@manege-reims.eu / 03 26 47 97 70

PROJECTION / RENCONTRE

### Dancing in A-Yard

De Manuela Dalle (2023 / 1h52)

**En écho à la présentation du spectacle *takemehome*, nous vous invitons, en partenariat avec la Médiathèque Falala, à découvrir ce film documentaire témoignant d'un projet mené par lui auprès de personnes en détention.**

À 60 km au nord de Los Angeles, le chorégraphe Dimitri Chamblas intervient dans une prison haute sécurité et prépare un show avec un groupe de dix détenus, purgeant de lourdes peines. En prison, où la masculinité toxique règne, danser est un tabou absolu et un geste fort. Dans ce contexte exceptionnel, les détenus se livrent avec une sincérité bouleversante, évoquent leur enfance, les gangs, les crimes, la prison, et leur désir de transformation, d'évolution. Au-delà des vies abîmées et d'un système carcéral au bord du gouffre, *Dancing in A-Yard* offre un regard sur la capacité qu'a chaque être humain de se réinventer, s'il en a la possibilité.

RENCONTRE La projection sera suivie d'une rencontre avec Dimitri Chamblas (chorégraphe), modérée par Charles Bahain (bibliothécaire - responsable des bibliothèques de quartier de Reims), en présence de Joël Bigayon, ancien directeur de la Maison d'Arrêt de Reims.

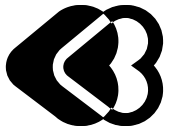
VE 14 NOV - 19:00. MÉDIATHÈQUE FALALA



born to be a live

MUSIQUE / THÉÂTRE  
PREMIÈRE  
COPRODUCTION

En partenariat et en coréalisation avec Césaré, Centre national de création musicale - Reims



**julia & charles robert**

*exit, anti-opéra et révolution intérieure*



© Élodie Maillard /Toï-Toï

**nov**

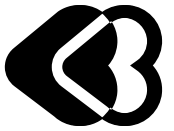
**JE 13 21:00**

AU THÉÂTRE

durée : 1h

MUSIQUE / THÉÂTRE  
PREMIÈRE  
COPRODUCTION

En partenariat et en coréalisation avec Césaré, Centre national de création musicale - Reims



**julia robert**

## *exit, anti-opéra et révolution intérieure*

Après *FAME*, sa performance remarquée autour de la célébrité, Julia Robert revient dans une nouvelle création où la musique joue un rôle central. *EXIT* se veut une plongée sensorielle où le chaos rencontre l'apaisement. À travers musique, récit et mouvement, ce spectacle éclate les conventions pour explorer la quête de soi dans un monde en crise. Inspiré par le bouddhisme, il invite à affronter nos zones d'ombre pour y trouver une joie enracinée. Sur scène, Julia Robert et Alix Sandt mêlent objets, sons et gestes pour créer une expérience vibrante, à la fois poétique et brute. Oscillant entre pop généreuse et expérimentations performatives, cet « anti-opéra » nous entraîne dans une révolution intérieure, un chemin vers la réconciliation avec soi-même et le monde.

Performance **Julia Robert**

Conception, composition, textes  
**Julia Robert, Charles Robert**

Scénographie et marionnette **Alix Sandt**

Création lumière **Marinette Buchy**

Sonorisation **Étienne Montpied**

Regard extérieur **Halory Goerger**

Regard extérieur / chorégraphie **Lasseindra Ninja**

Regard extérieur / mise en scène **Justine Bachelet**

Costumes **Maxime Blotin (FAME) & Julia Robert**

Photos et vidéo **Élodie Maillard / ToiToï**

### **Production**

Compagnie Leidesis

### **Coproductions**

Le Manège – Scène nationale de Reims

Césaré – CNCM de Reims

GMEM – CNCM, Marseille

Fondation Royaumont – Incubateur, Asnière-sur-Oise

La Muse en Circuit – CNCM d'Alfortville

### **Accueil en résidence**

GRAME – CNCM, Lyon, Le Logelloù – Centre d'Exploration et de Création Artistique, Penvénan, Le CENT-QUATRE, Paris - Anis Gras - Le lieu de l'autre, Arcueil Le Canal - Théâtre du Pays de Redon

### **Aides financières**

La Région Île-de-France aide à la création DRAC Île-de-France renouvellement de l'aide au conventionnement sur 2 ans Maison de la Musique Contemporaine aide au projet pluridisciplinaire et aide à l'enregistrement

**born to be a live**

**nov**

**JE 13 21:00**

AU THÉÂTRE

**durée : 1h**

**julia robert**

## *exit, anti-opéra et révolution intérieure*



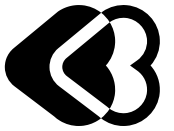
### **Note d'intention**

EXIT est une immersion sensorielle où le chaos et l'apaisement s'entrelacent. Cette pièce est un voyage intérieur, une exploration des émotions humaines, qui invite à chercher une porte de sortie dans un monde étouffé par ses propres tensions. À travers un mélange radical de musique, de récit et de mouvement, EXIT propose une expérience où chaque discipline se superpose, se répond, et se nourrit mutuellement. La pièce s'inspire des enseignements bouddhistes pour interroger la manière dont nous faisons face à nos conflits intérieurs. EXIT nous pousse à trouver une paix intime en confrontant nos zones d'ombre, pour en tirer une forme de bonheur enraciné. Sur scène, EXIT est anti-opéra par essence. La musique est l'épine dorsale du spectacle : percussions suspendues, chants et mantras créent une vibration constante. Les objets, les sons et les gestes sont autant de signaux qui composent un paysage visuel et sonore en perpétuelle transformation. La scénographie, à la fois poétique et brute, est un terrain d'expérimentations sensorielles où l'on navigue entre l'harmonie et la violence. Les percussions, les grelots et les suspensions sonores sont des instruments actifs dans la création de cette atmosphère vibrante. EXIT n'est pas seulement une réflexion sur la crise du monde extérieur, mais une révolution intérieure. Ce spectacle est une invitation à faire face à l'invisible, à respirer, à vibrer et à se libérer des failles de notre être. Il s'agit de réveiller la joie, non en fuyant les ombres, mais en les apprivoisant. Ainsi, l'expérience ne réside pas dans la performance en elle-même, mais dans la transformation du/de la spectateur.ice qui, à travers cette expérience sensorielle, trouve un écho à ses propres luttes et réconciliations. La forme d'EXIT s'apparente au genre de l'anti-opéra, venant questionner les conventions de l'opéra traditionnel, que ce soit sur le plan musical, dramatique ou scénique. Il peut s'agir d'une remise en question de la structure narrative classique, d'une déconstruction des formes lyriques habituelles ou d'une approche plus expérimentale et avant-gardiste. Si l'on remonte une cinquantaine d'années en arrière, ce "genre" se tenait en complémentarité et en opposition à l'opéra. Les célèbres Kurt Weill et Bertolt Brecht le considéraient alors comme une pratique culturelle réservée à l'aristocratie, en lieu et place d'une Europe en crise. Leur volonté d'ouvrir le genre et de "pulvériser" cette tradition fait écho à notre époque contemporaine, aux portes du fascisme, en Europe et ailleurs.

**born to be a live**

**julia robert**

## *exit, anti-opéra et révolution intérieure*



### **Julia Robert**

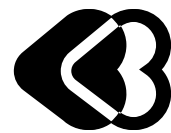
Musicienne, compositrice et performeuse, Julia Robert est la fondatrice de la compagnie Leidesis. Son approche expérimentale fait dialoguer son langage musical singulier avec d'autres artistes, genres et dispositifs sonores. Ses projets successifs explorent la porosité entre les disciplines artistiques et styles musicaux, et mêlent alto et viole d'amour augmenté.e.s, chant et performance. Membre de l'O.N.C.E.I.M., Julia Robert multiplie également les projets collaboratifs (quatuor avec Martine Altenburger, Clara Levy et Aïsha Orazbayeva, EXIT avec Charles Robert) et solo ( FAME, alètheia, mañke). Elle est aussi l'autrice de créations sonores pour la danse et le théâtre. Au-delà du dialogue entre les arts ( musique, théâtre, danse ) , ses compositions et performances questionnent les notions d'identité et d'héritage. Dépassant les cloisonnements entre musiques nouvelles, expérimentales et traditionnelles, ses projets s'enracinent également dans ses origines mapuche. Ses solos font l'objet d'enregistrements, à l'image d'alètheia (sortie prochaine en vinyle et cassette) .

### **Charles Robert**

Charles Robert, alias Charlie BeatBox, est un percussionniste, beatboxeur et performer formé au CRR de Nantes. Passionné par l'art du beatbox depuis son enfance, il combine ses compétences en percussions classiques et contemporaines avec des techniques vocales innovantes. En plus de sa carrière de musicien professionnel, Charlie intervient régulièrement à la Philharmonie de Paris, où il anime des ateliers de beatbox pour différents types de publics, y compris des personnes en situation de handicap, notamment au foyer de vie Les Cygnes à Treffléan. Il enseigne également la batterie et les percussions à la Compagnie des Arts de Nantes, où ses ateliers de beatbox rencontrent un grand succès. Tout au long de sa carrière, Charlie BeatBox a collaboré avec de nombreux groupes et projets musicaux, parmi lesquels Balbazar, French Beatbox Family, Kord'Accord, et Barbarie Chante Barbara, pour n'en citer que quelques-uns. Il a aussi participé à des festivals prestigieux tels que Le Weather Festival, Les Nuits Sonores, Le Roi Arthur, La Pamparina, Vélo Vintage, Les Affranchis, Les RDV de l'Erdre, et Les Folles Journées. Après avoir passé une année au Brésil, il a approfondi son intérêt pour les rythmes d'Amérique du Sud, cherchant constamment à décroiser les genres musicaux et à explorer de nouvelles influences. Sa curiosité musicale et sa soif d'expérimentation l'amènent à mélanger les traditions avec des sons modernes et innovants. De plus, Charlie BeatBox a dirigé le projet Revox, initié par La Muse en Circuit, où il a fusionné la musique, la voix et la percussion dans des performances inédites. Il continue également à explorer de nouvelles dimensions de la musique et de l'art, avec un intérêt croissant pour les pratiques alternatives, notamment à travers sa formation en Reiki. Actuellement, Charles Robert continue de partager sa passion pour la musique en tant que batteur et professeur de batterie, tout en développant son travail en tant qu'artiste polyvalent dans le milieu musical.

**born to be a live**

CABARET



# les douze travelos d'hercule

*cabaret drag*



born to be a live

© Arsène Marquis

**nov**

SA 15 20:00

AU CIRQUE

durée : 2h30 avec entracte



# les douze travelos d'hercule

## *cabaret drag*

Après avoir embrasé le Cirque la saison dernière, ils reviennent à Born to be a live avec leur univers libertaire, généreux et transgressif, leurs perruques flamboyantes et leurs chansons piquantes. Cabaret de drag-queen mêlant musique, chorégraphies et sketches, les Douze Travelos d'Hercule livrent un show rempli de nouveautés totalement déjanté qui se moque de tout. À grands renforts de paillettes et talons aiguilles, les six artistes troublent les identités et chahutent les codes, avec un sens de la dérision assumé. Irrévérant, drôles, engagés, ils enchaînent des numéros qui font la part belle aux tubes du répertoire, interprétés avec malice, et aux compositions originales pour bousculer les diktats d'une société hétéro-patriarcale. Et ouvrir un espace de liberté dans l'idée d'un partage d'expériences joyeuses et subversives.

Avec

**Florent Barret-Bois bertrand**

**Alex Crestey**

**Kevin Duperron Blanchard**

**Quentin Gibelin**

**Colin Melquiond**

**Tom Porcher Guinet**

Création lumière

**Sibyl Cabello**

Son

**Nicolas De Gelis**

Création costume

**Salvatore Pascapè**

Conseil maquillage

**Guillaume Ponroy**

**Eloise Simonis**

Conception graphique

**Nicolas Laroche**

Production

**Nathalie Coste**

**nov**

**SA 15 20:00**

AU CIRQUE

**durée : 2h30 avec entracte**

+

**dj set**

À l'issue de *Cabaret drag*

rendez-vous sur la piste du cirque

**born to be a live**

# les douze travelos d'hercule

## *cabaret drag*



### **note d'intention**

Avec les Douze Travelos d'Hercule nous voulons présenter un spectacle libertaire décloisonnant l'idée que l'on pourrait se faire de la Drag Queen en s'adressant à tou.te.s. Le collectif s'est construit une sorte de mythologie autour d'une famille des plus étranges, un cadre fictif dans lequel nos créatures sont en perpétuelles évolutions. C'est dans ce rêve éveillé que nous proposons un espace où le public et les acteurs font communion le temps du show. Comme au carnaval, nous présentons un défilé de caractères créant l'identification et la surprise. Chacune de ces figures est la possibilité de créer des miroirs et des masques. Tout cela est gai, outrancier, kitsch et hilarant. Oui, nous faisons ce spectacle pour créer de la joie mais bien sûr cette frivolité n'est qu'apparente. Elle s'accompagne toujours d'une utilisation consciente et dosée d'éléments de transgression mettant en dérision nos figures et notre spectacle. Nos chansons originales, play-back ou sketch peignent le tableau des émotions de nos créatures autant que le ras-le-bol de notre société hétéropatriarcale. Ici, pas de rivalité, pas de vanité, pas d'éclat de sang, nous voulons présenter des figures soudées et chaleureuses laissant transparaître leurs histoires, leur folie et leur humanité. Les 12 travelos fêtent l'avènement d'un nouveau temps !

### **utiliser le play back...**

Le playback est un élément majeur du spectacle. C'est le cadre dans lequel nous faisons illusion sans illustrer. En faisant un choix de chansons très éclectiques, il s'agit surtout de créer des moments de joie tout en les re-questionnant. C'est là toute la force poétique et théâtrale de l'exercice. Réinterpréter les anciennes et nouvelles chansons, c'est aussi donner un point de vue, par contraste et décalage tantôt dans le burlesque, tantôt dans la rêverie. La musique et le chant ne doivent plus seulement être un disque ou un son mais devenir un corps, une situation. Nous tentons de livrer au public la lecture d'une nouvelle histoire.

### **...et les chansons live...**

Écrire, composer, interpréter nos propres chansons, sont une manière forte de pousser plus loin l'univers de nos caractères. Il s'agit de raconter le monde dans lequel on vit à travers le prisme grinçant, piquant, léger ou humoristique de ces figures outrancières. L'écriture et la composition sont aussi une façon de dialoguer avec les playback. Les deux se répondent et font écho, entre tradition et renouveau, époque révolue et nécessité de raconter de nouvelles histoires... et pourquoi pas de nouveaux mythes !

### **...avec la figure de la drag queen...**

Partant du principe que nos corps sont politique, les déformer et leur faire exprimer l'absurde devient tout aussi politique. La figure de la drag-queen utilise des attributs assignés à l'expression de genre féminins, et les pousse à l'outrance. C'est une figure subversive car elle dissout les dichoto-

**born to be a live**

# les douze travelos d'hercule

## *cabaret drag*



mies du genre et se joue des carcans de notre société hétéropatriarcale. Elle démonte le simulacre de la construction genrée en parodiant les codes et les comportements qui structurent à tort nos identités masculines et féminines.

### **...pour proposer un show théâtral authentique...**

L'idée de théâtralité est essentielle, nous souhaitons la mettre au premier plan par notre connaissance du plateau. Le théâtre c'est mettre en distance quelque chose pour le rendre étranger et cependant pouvoir s'y reconnaître. Le rapport à la présence, au présent, un peu comme le clown, sont aussi des aspects qui nous meuvent dans la créations des "entre-scène". Le théâtre, d'où nous venons tous, permet de mettre sur la table la question de l'être ensemble et de l'authenticité.

### **...ouvert à tous.**

Nous proposons un objet fédérateur où tout le monde est invité à fêter et rêver le temps d'une soirée. Nous revendiquons une dimension festive, populaire et familiale. Cet objet se place ainsi dans la jonction du théâtre, du concert et du cabaret. Nous souhaitons proposer un spectacle qui puisse s'adapter dans tous types de lieux et jouer devant tout types de public. Nous cherchons à créer une proximité avec le public en proposant un rapport de convivialité.

## L'ÉQUIPE

### **colin melquiond**

Formation : Conservatoire de théâtre de Grenoble. A travaillé avec : Cabaret Madame Arthur, Cie des Gentils, Cie des Veilleurs, Jean Lacornerie, Cie Ad Libitum et Collectif le Festin des Idiots. Coco Mojito : Militante engagée, fille la plus populaire du lycée, elle a plus d'un tour dans son cartable. Déléguée des élèves, elle aurait lancé le mouvement « Free Britney », le «gluten free » et « mister freeze ».

### **florent barretboisbertrand**

Formation : Conservatoire de théâtre de Grenoble, Comédie de St Etienne. A travaillé avec : Chantal Morel, Muriel Vernet, Collectif Le Festin des Idiots, Collectif Midi/Minuit et No-more reality ensemble. Frau Hein Rita Kro : Créature des bas-fonds berlinois, on dit qu'elle a fait chuter le mur lors d'un after trop arrosé, ou à la suite d'un vent malencontreux lors d'une choucroute party... Les historiens débattent encore à l'heure actuelle.

### **kévin duperron blanchard**

Formation : Conservatoire de théâtre de Grenoble et Ecole Auvray Nauroy à Paris A travaillé avec : Comités Défaite, Cie Entre en Scène, Cie La pierre et No more reality ensemble Ruby Camionette :

**born to be a live**

# les douze travelos d'hercule

## *cabaret drag*



Elle est maquillée comme une star de ciné. Fille et petite-fille de sa grand-mère, soeur de son père et fille adoptive de Sylvie Vartan, c'est l'étoile montante du Show-Bizz. Née à Grenoble, elle revient sur ses terres en fille prodigue. Fière de ses deux seuls diplômes : Permis B et 1er Galop.

### **tom porcher guinet**

Formation : Conservatoire de théâtre de Grenoble. A travaillé avec : Cie des Gentils, Collectif le Festin des Idiots, Muerto Coco, Kakadou et Les chiens de faïences. Señora Doña Demonía Agostina Lisa : Diabliesse moustachue à la chevelure de feu, Sainte Patronne des CRS repentis et des traders suicidaires, elle fut la muse de Marilyn Manson et Francky Vincent. C'est aussi l'inventeuse de la communication non violente, de la contraception masculine et de la paëlla aux huîtres.

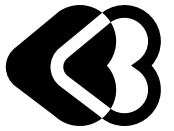
### **alex crestey**

Formation : Conservatoire de théâtre de Lyon. A travaillé avec : Gilles Pastor, Richard Brunel, Cie la Dôze et Elodie Guibert. Françoise Hardly-SuBbergstein : Figure importante de l'aristocratie Underground. À première vue elle pèse dans le milieu du flouz, mais il paraît que certains de ses colliers sont en toc. Plusieurs fois centenaire, pianiste et chef.fe de chœur de la troupe, elle fut la Mentor de Bach, Berlioz et Glenn Gould.

### **quentin gibelin**

Formation : Conservatoire de théâtre de Lyon et Centre chorégraphique national de Rilleux-la-Pape dirigé par Maguy Marin. A travaillé avec : Jean Lacornerie, David Girondin Moab, Pro'scenio Laboratoire d'art lyrique et Cie Quand on est trois. Miss Blueberry : Elle est comme elle est et elle aime le boudin. Elle ne fait pas son âge et ne vous le dévoilera pas.

**born to be a live**



## prix des places

### born to be a live : un festival à vivre sans modération

7 € la place / 4 € pour les étudiant.es / 3 € pour les bénéficiaires du RSA

## billetterie

### EN LIGNE

[manege-reims.eu](http://manege-reims.eu)

### SUR PLACE

Du mardi au vendredi de 13:30 à 19:00. Le samedi (hors vacances scolaires) de 14:00 à 18:00. Les jours de représentation à partir de 13:30 et jusqu'au début du spectacle.

### PAR TÉLÉPHONE 03 26 47 30 40

Possibilité de réserver et payer par CB.

## se restaurer

### LA VERRIÈRE - LA BRASSERIE DU MANÈGE

Se restaurer, boire un verre, retrouver ses amis ou rencontrer les artistes, c'est à la Verrière, tous les soirs de spectacle avant et à l'issue des représentations. Hors spectacles, Gérald, Laurie et le chef Benoît vous accueillent du lundi au vendredi de 12:00 à 14:30.

07 78 24 10 67 / [laverriere@manege-reims.eu](mailto:laverriere@manege-reims.eu) - [fb @verrierebrasserie](https://www.facebook.com/verrierebrasserie) / [in @laverrierereims](https://www.instagram.com/laverrierereims)

## venir

### nouvel accès

Nous vous invitons à emprunter le nouvel accès au site qui se fera désormais par l'aire minérale du Parc de la Patte d'Oie.

### marche

Le Manège se situe au bas des promenades, à 5 min. à pied de la place Drouet d'Erlon et à 10 min. de la Gare centrale.

### vélo

Vous avez la possibilité de garer vos vélos dans la cour du Manège. Une station de vélos électriques Zébullo se trouve à proximité immédiate.

### transports en commun

L'arrêt de bus Manège est desservi jusqu'en début de soirée. Le TRAM (arrêt Gare Centre) circule jusqu'en fin de soirée. Après minuit, pensez au Transport À la Demande (TAD / Réservations jusqu'à 30' avant le départ depuis l'app. MyMobi). [infos.grandreims-mobilites.fr](http://infos.grandreims-mobilites.fr)

### voiture

Se garer aux abords du Manège est difficile. Si vous venez en voiture, pensez en priorité aux parkings Buirette et Erlon.

### le manège scène nationale - reims

2 boulevard Général Leclerc  
CS 80016 51724 Reims cedex

### [manege-reims.eu](http://manege-reims.eu)

+33 (0)3 26 47 30 40



||o

manège

scène nationale - reims



[manege-reims.eu](http://manege-reims.eu)